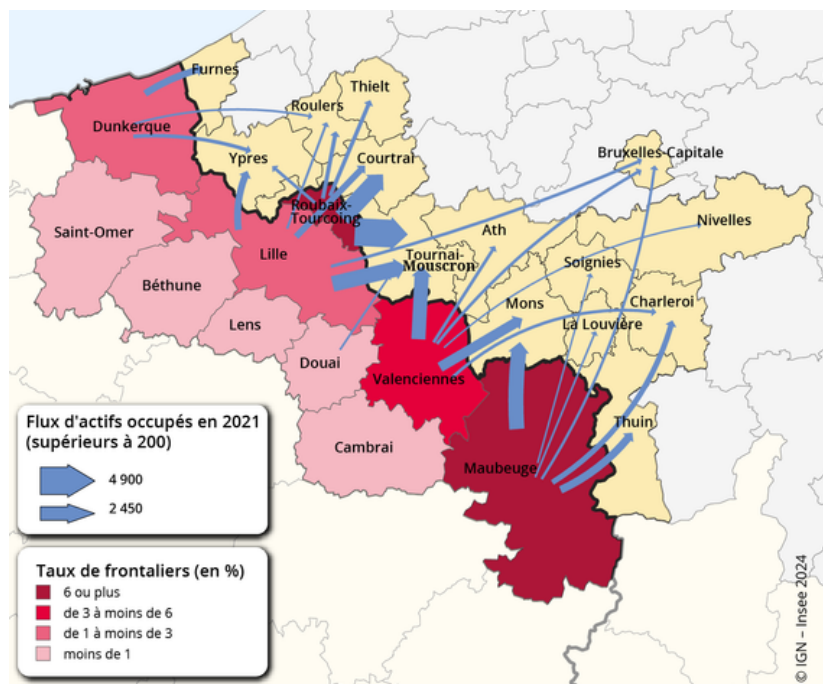


En 2021, environ 36 000 personnes résident en Hauts-de-France et travaillent en Belgique. Depuis 2010, le nombre de travailleurs frontaliers a augmenté d'environ 7 800 (+ 30 %). La quasi-totalité d'entre eux (34 700 soit 96 %) vit dans l'une des dix zones d'emploi les plus proches de la frontière. Ils parcourent en moyenne 39 km pour se rendre outre-Quiévrain, quasiment trois fois plus que les autres actifs en emploi des mêmes zones (15 km).

La voiture est le mode de déplacement privilégié par les frontaliers. La bonne densité du réseau routier entre les deux pays et la faiblesse de l'offre de transports en commun en dehors de la métropole lilloise explique en partie ce choix.

De plus, les frontaliers parcourent de longues distances (un quart des trajets font plus de 50 km) et plus de la moitié d'entre eux sont ouvriers, aux horaires plus souvent atypiques.

Près de 36 000 personnes résidant en Hauts-de-France travaillent en Belgique



80 % des frontaliers des Hauts-de-France vers la Belgique répartis sur **4 zones d'emploi** :



Roubaix-Tourcoing : 10 500

Valenciennes : 6 700

Lille : 6 600

Maubeuge : 6 200

Côté belge, 4 arrondissements reçoivent les deux tiers des flux de navetteurs en provenance des Hauts-de-France :



Tournai-Mouscron : 11 300

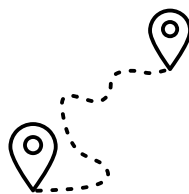
Courtrai : 4 800

Mons : 4 700

Ypres : 2 700

Source : Insee, recensement de la population 2021, exploitation complémentaire.

Le trajet typique d'un travailleur frontalier



39 km en moyenne

(contre 15 km pour les non frontaliers)



En voiture

(96 % contre 80 % pour les non frontaliers)

Un peu plus de transports en commun pour les cadres lillois

8 % des cadres empruntent les transports en commun

(contre 3 % en moyenne pour l'ensemble des travailleurs frontaliers)



17 % des cadres frontaliers lillois prennent les transports en commun

(grâce à l'existence de lignes TER ainsi que du TGV entre Lille et Bruxelles)

